

Loisirs inclusifs

S'amuser comme les autres, avec les autres

Les enfants qui présentent une déficience peuvent désormais participer à des loisirs ordinaires. Le pari réussi de la Fondation Coup d'Pouce.

Thibault Nieuwe Weme

Après quatre ans de phase pilote et un ralentissement forcé par la pandémie, le dispositif Passerelle Loisirs, mis sur pied par la Fondation Coup d'Pouce, peut enfin savourer son succès. Visant l'accompagnement des jeunes (mais aussi de certains adultes) atteints d'une déficience physique, sensorielle ou cognitive dans des activités de loisirs en «milieu ordinaire», le projet est appelé à se pérenniser au vu son excellent bilan.

Jeudi 6 octobre, la nouvelle a été célébrée au CRAB (Centre de rencontre et d'animation de Bussigny), là où tout a commencé en 2016. À l'époque, les enfants bénéficiaires se comptaient sur les doigts d'une main, et peu de structures de loisirs étaient prêtes à leur ouvrir les portes. Aujourd'hui, à l'issue du projet pilote, 55 bénéficiaires profitent des services de 47 structures partenaires à travers tout le canton. Théâtre, danse, cours de cuisine ou de dessin... Le choix est devenu vertigineux. D'autant plus que, durant les vacances scolaires, le Passeport-Vacances et différents centres aérés se sont également joints à la danse.

Sortir de l'entre-soi

Depuis sa création en 1998, la Fondation Coup d'Pouce organisait exclusivement des loisirs collectifs pour les personnes atteintes de déficience, en dehors de toute mixité. «Mais depuis plusieurs années, nous constatons l'émergence d'une demande de plus en plus pressante pour ces personnes de pouvoir réaliser leurs loisirs dans le milieu ordinaire, c'est-à-dire comme tout le monde», explique Christophe Equey, président du



Yassine, 12 ans (à dr.), atteint de trouble du spectre de l'autisme, vient s'initier aux joies du théâtre une fois par semaine au centre de loisirs de Bussigny. JEAN-PAUL GUINNARD

Conseil de la Fondation Coup d'Pouce.

«Cet entre-soi est d'autant plus dommage à l'heure de l'école inclusive, où les enfants à besoins particuliers sont déjà mêlés aux autres enfants pendant la journée, ajoute Valérie Moraschinelli, directrice de la fondation. Cette intégration est bénéfique pour leur développement comme pour celui des autres enfants. N'oublions pas que ce sont les adultes de demain. Qu'ils puissent se familiariser avec la déficience et en faire tomber les barrières, c'est très positif.»

L'heure est à la pratique. Derrière la porte de la grande salle du

CRAB, une petite troupe de théâtre répète joyeusement ses saynètes. Parmi les enfants de l'atelier, Yassine, 12 ans, virevolte, tout en concentration sur ses gestes et son placement sur scène. Le jeune garçon est atteint de trouble du spectre de l'autisme, ce qui ne l'empêche pas de se fondre dans la pièce au même titre que ses camarades.

Après avoir été chaleureusement applaudi, le jeune comédien se confie. «J'adore venir au théâtre, et j'ai plein d'amis maintenant!» Pour lui qui fréquentait déjà le CRAB, mais ne pouvait pas rejoindre la troupe en raison de

sa différence, Passerelle Loisirs a tout changé. La venue d'une accompagnatrice - de plus en plus discrète, symbole de réussite - lui a ouvert le chemin des planches.

Impact positif

Pour Joy Bruni, l'animateur responsable de l'atelier théâtre, la venue de Yassine a positivement bouleversé sa troupe. «Avant, on faisait moins attention aux autres, les choses étaient prises pour acquises. Maintenant, grâce à la présence de Yassine, on prend le temps de mieux se comprendre, de se demander comment on va. L'air de rien, c'est une sorte de ralentissement qui est très fécond pour tout le monde.»

Pour la maman de Yassine, son intégration à la troupe de théâtre est une bénédiction. «Cela lui a apporté énormément de confiance et d'aisance émotionnelle. Et physiquement, lui qui bouge tout le temps, il se maîtrise beaucoup mieux», assure-t-elle, les yeux brillants. À l'époque, j'avais essayé de l'inscrire au judo et au karaté, mais ils l'ont refusé... J'en avais pleuré. Aujourd'hui, il a enfin trouvé une ambiance qui lui correspond, où il peut se sentir entouré, écouté et respecté. Pour mon regard de maman, c'est tout ce qui compte.»

à mettre en place la Fondation Coup d'Pouce. «Car s'il existe de nombreuses structures spécialisées qui proposent des activités de loisirs adaptées aux enfants et aux adultes avec un handicap - et c'est tant mieux -, Passerelle Loisirs franchit ici une nouvelle étape», se réjouit la conseillère d'État socialiste. Un seul constat s'impose: la pérennisation de ce dispositif ne fait aucun pli.»

TNW

Le Plan climat veveysan a passé son baptême du feu

Durabilité

Le Conseil s'est livré jeudi soir à un premier examen du document. Le gros des débats devrait intervenir au moment d'ouvrir les cordons de la bourse.

Présenté avec une certaine fierté par la Municipalité la semaine dernière, le Plan climat veveysan a passé jeudi soir son baptême du feu face au Conseil communal. Si le principe d'agir pour une Ville plus durable n'a pas été fondamentalement remis en question, il reste beaucoup à faire avant de le mettre en pratique et les débats concrets s'annoncent animés.

En guise de prélude à la séance, l'Exécutif avait organisé une conférence menée par Benoît Frund, vice-recteur de l'Université de Lausanne et citoyen veveysan. Le responsable Transition écologique & campus de l'UNIL a fait un rapide tour d'horizon des concepts de changement climatique, de limites planétaires ou encore d'émissions directes et indirectes de gaz à effet de serre.

La forme en question

Pour le spécialiste, il est indispensable que les entités à tous les niveaux adoptent des stratégies pour réduire leur empreinte carbone. Dans cette optique, il a relevé la qualité du Plan veveysan, qui allie intentions et propositions d'actions de la part de l'Exécutif. «C'est rare», a souligné Benoît Frund.

Ce cadre théorique posé, le débat a pu commencer. Patrick

Bertschy (PLR) a rapidement dégainé. «Nous avons reçu chacun par la poste ce document de 300 pages. Ça interpelle. Quand on produit un tel rapport pour nous dire qu'il faut économiser l'énergie, il faut montrer l'exemple», a tonné le libéral-radical, appelant notamment à plus de sobriété dans la salle du Conseil.

À gauche, les élus ont, au contraire, relevé la qualité du Plan et son utilité. «Je vous encourage vraiment à lire ce document, qui méritait d'être imprimé et transmis, a plaidé Marc Bertholet (Dé-croissance-Alternatives). Il faut pouvoir s'y référer, le travailler, le critiquer.»

Rendez-vous en décembre

Toutefois, cette discussion n'avait qu'un caractère symbolique au vu de la nature non contraignante du Plan. Pour concrétiser ses objectifs, l'Exécutif devra revenir avec des préavis et demander des budgets, notamment afin de créer des postes supplémentaires.

Et sur ce point, la bataille s'annonce rude. Bastien Schobinger (UDC) en a esquissé les contours. «On a déjà eu quelques postes supplémentaires mis au budget la dernière fois, ils étaient très bien justifiés. J'attends donc que la Municipalité vienne avec des justificatifs bien supérieurs au fait de dire qu'il en faut pour le Plan climat», a-t-il prévenu.

L'avenir de cette stratégie se jouera donc en partie en décembre, même si elle semble plutôt bien partie au vu des équilibres a priori favorables à l'Exécutif au sein du Conseil.

Hélène Jost

Payerne

Les pompiers seront centralisés à Champ Cheval

Le préavis concernant le crédit d'étude de la nouvelle caserne des pompiers de Payerne sera soumis au vote en décembre, ont appris les délégués du Conseil intercommunal du SDIS Broye-Vully, réunis en assemblée mercredi à Avenches. Pour rappel, ce SDIS intercommunal est le premier du canton à s'être doté d'un plafond d'endettement pour être propriétaire d'une caserne attendue depuis des lustres à Payerne. Les 34 délégués ont validé à l'unanimité le budget 2023. **SGA**

Exposition

La différence à l'honneur à Montbenon

Sur l'esplanade de Montbenon à Lausanne, découvrez les visages et les parcours de celles et ceux qu'accompagne la Fondation de Vernand. Au total, plus de 600 enfants et adultes présentant une déficience intellectuelle ou des troubles du spectre de l'autisme sont pris en charge dans différents lieux du canton. Par le biais d'une exposition photographique, la Fondation de Vernand marque cette année ses 50 ans d'activités. Photos de Sedrik Nemeth à voir jusqu'au 23 octobre. **PBU**